

Yoar

Durée 1h 15min/aller **Difficulté** facile
Cime 1.419m **Dénivelé** 622m

Le sommet accidenté du mont Yoar, point culminant de la cordillère de Kodes, se dresse au milieu des terres d'Alava et de Navarre.

Au pied du versant méridional de cette montagne, le vénérable sanctuaire de Kodes essaie de faire de l'ombrespirituelle- à l'incontestable majesté des monolithes aigus qui entourent la cordillère. L'emplacement de ce sanctuaire dans ces parages évoque d'anciennes légendes. Dans la première moitié du VIe siècle, sous le règne de Léovigilde et face à la destruction imminente de la ville de Cantabria,

proche de l'actuelle Logroño, un groupe de chrétiens cacha la statue d'une vierge dans la forêt qui couvrait les versants du Yoar. Depuis, ces parages ont constitué un lieu de pèlerinage pour les fidèles et un refuge pour les communautés d'ermites. Plusieurs chapelles successives furent érigées ici en l'honneur de la vierge, jusqu'à ce que l'ermite Juan de Codés, au XVIe siècle, entreprit la restauration de l'ermitage existant qui aboutirait au sanctuaire qui aujourd'hui fait face à la montagne.

Nous quittons la chapelle par le stationnement situé derrière, dans la partie supérieure, et nous prenons la piste qui apparaît près de plusieurs panneaux explicatifs en direction

nord. Le chemin qui monte du sanctuaire de Kodes semble couper la montagne en deux. À peine avons-nous commencé à marcher que nous laissons à droite et à gauche un groupe de cabanes pour pénétrer dans un bois de chênes du Portugal dans lequel nous prenons de la hauteur de manière soutenue. Après une demi-heure de marche sur une piste qui s'étrécit peu à peu, nous débouchons sur un ravin qui, vu de la vallée, semble infranchissable. Les parois verticales qui nous entourent nous transportent à un paysage typique de haute montagne. Le défilé que nous voyons sur la gauche présente sans doute un raccourci mais aussi un grand dénivelé, alors que le sentier que nous proposons est un peu moins difficile et d'une beauté envoûtante. Au fur et à mesure que l'effort s'accroît en grim pant à la montagne, les vues sur les vallées navarraises s'améliorent et nous abandonnons peu à peu les aiguilles rocheuses qui il y a peu de temps semblaient toucher le ciel. Alors que nous marchons depuis une heure, nous apercevons nettement le col de La Llana. Lorsque nous l'atteignons et après une brève pause, la trace d'autres alpinistes nous enjoint de tourner à gauche, en abandonnant le sentier qui s'éloigne pour pénétrer dans Alava et descendre à Santa

Cruz de Campezo. Ne pensant plus qu'à la conquête de la cime, nous avançons jusqu'à la partie haute d'un enclos et nous pénétrons dans le bois de hêtres qui engloutit l'antenne de télévision qui enlaidit le sommet d'où qu'on le voit. Il ne nous reste plus qu'à zigzaguer entre les arbres pendant un petit quart d'heure pour finalement couronner la cime pierreuse du Yoar. Une fois au sommet, nous découvrons des vues merveilleuses qui survolent Logroño, dominant La Rioja et offrent, les jours où le ciel est dégagé, un panorama magnifique du massif du Moncayo.

